

A propos du Prince Philippe et du Vlaams Belang

Le 2 décembre 2004

Question orale adressée au Premier Ministre, Monsieur Verhofstadt.

La presse, tant francophone que néerlandophone, s'est fait l'écho des récentes déclarations du Prince Philippe. Ce dernier, lors d'une mission économique en République populaire de Chine, a accordé une interview au magazine Story. Il y prend à parti le Vlaams Belang, formation représentée dans cette Assemblée, bénéficiant de la confiance et du soutien de plus d'un million d'électeurs flamands...

La déclaration du Prince-héritier est-elle un simple propos, d'ordre privé, ou est-elle une prise de position partisane, prélude à une «offensive politique» (dixit Filip Dewinter) ? Comme tous les citoyens de ce pays, le Prince-héritier a, certes, le droit d'avoir une opinion personnelle. N'ayant, pour ma part, aucun goût pour la guerre communautaire, je ne prendrai pas parti sur le fond des déclarations princières. Une question se pose cependant : si le Prince Philippe manifeste l'envie de «faire de la politique», s'il désire mettre fin au devoir de réserve auquel – dans la pratique – il est tenu, libre à lui. Mais, dans ce cas, ne devrait-il pas renoncer à ses dotations ? Il me semble que oui.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que des membres de la famille royale expriment des opinions politiques dans les médias : nous nous souvenons tous de déclarations favorables à une immigration extra-européenne sur notre sol.